

Wéris : journée mycologique
Mercredi 21 septembre 2016
Guides : Daniel Barthélemy et Jean-Claude Joris

Belle journée d'équinoxe d'automne et qui prolonge la période de sécheresse, hélas peu propice à la poussée mycologique. Nous sommes donc quelque peu perplexes, à nous demander comment on pourra meubler la journée sur la thématique annoncée. C'était sans compter sur l'œil averti de nos guides et la perspicacité des participants.

Et dès le parking du rendez-vous, jolie surprise : Daniel nous a amené deux magnifiques spécimens de la rare *Amanita magnivolvata* qu'il a découverts le matin et dont il nous explique les caractéristiques.

On gagne ensuite le lieudit « le Refuge du Brocard », point de départ de l'activité. Avant-midi, on ratissera le sous-bois avec minutie sur quelques centaines de mètres tandis que l'après-midi, on fera une boucle un peu plus longue (3 km) dans la direction du Pas Bayard.

On se disperse de part et d'autre du chemin. On fouine... et on trouve. Daniel, très didactique, commente chaque découverte par la mise en évidence des caractéristiques qui aboutissent à l'identification, le cas échéant avec les modifications dans la dénomination, les confusions possibles, les relations de chaque espèce avec le biotope.

En fin de journée, on totalisera une 30 d'espèces. Certes, celles qu'on pourrait qualifier de courantes en conditions plus favorables (cortinaires, amanites, lactaires, bolets, russules, tricholomes...) nous ont boudés mais nous avons découvert d'autres secrets de la mycologie pas moins intéressants et, parfois, curieux. Ce qui nous a permis de constater l'étendue des compétences de nos guides.

Parmi les champignons plus classiques, dirons-nous, il y eut le bolet de Quélet, le bolet ferrugineux, le bolet des bouviers ; la plutée du cerf, la pholiote astragale, l'hypholome en touffe, l'amanite rougissante ; la russule ocre et blanche, la russule à pied violet, la russule du bouleau, le coprin parasol, le marasme des feuilles, la psathyrelle veloutée, le pied de mouton roussissant.

Sur bois mort, le polypore soufré, le polypore du bouleau, le schizophylle commun, la stérée hirsute, le tramète bossue...

Et ceux dont le nom vernaculaire est absent ou moins connu comme *Hypoxylon fragiforme*, *Xylaria hypoxylon*, *Bjerkandera adusta*, *Hirschioporus abietinus*, *Oligoporus tephroleucus*, *Heterobasidion annosum*, *Trametes versicolor*...

Le grand corbeau se manifeste, croassant au-dessus de la frondaison. Petite touche botanique aussi avec le la lycoperon d'Europe, la dorine à feuilles opposées, la lysimaque des bois, la renouée poivre, la renouée flammette qui apprécie les lieux humides ; vexation, me direz-vous ! Et quelques petites grenouilles rousses peu farouches.

Journée bien agréable où l'on se devait de rappeler aussi que Wéris est le site de Belgique le plus spectaculaire en monuments mégalithiques : blocs de poudingue roulés du sommet de la colline et rassemblés en dolmens et menhirs par nos ancêtres du néolithique, dans un alignement qui généra diverses théories. Ainsi que la légende du Pas Bayard et celle du lit du Diable.

La Dolmenius, mousse locale, contribua agréablement au bilan de la balade rehaussé de précisions et d'anecdotes mycologiques. Merci à Daniel et Jean-Claude pour leur disponibilité et leur compétence jamais prise en défaut.

Gabriel Ney